L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN. 24 FEVRIER 1893. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 24 FEVRIER 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page

LES FUNÉRAILLES

DU

Général Beauregard.

Nous venons d'assister à de bien solennelles cérémonies. Il faut se reporter aux funérailles de Jeff. Davis, pour en trouver d'aussi imposantes, d'aussi émouvantes.

Celles d'hier avaient, pourtant, un caractère plus touchant. Ce n'était pas seulement à un grand patriote, à un général illustre, que toute une population rendait un suprême hommage, mais à un compatriote, à un Louisianais de naissance et de cœur, à un véritable enfant du pays, à un ami, à un parent, à un homme que l'on avait connu, que l'on avait appris à estimer, à admirer ; à qui l'on était fier d'ôter son chapeau, quand on le rencontrait dans la rue, parce qu'on savait qu'il y avait dans ce modeste citoyen qui aimait à passer inaperçu, un intrépide champion du Sud et que, à un moment donné, après les terribles défaites qu'il avait infligées aux armées du Nord, il aurait, si on l'eut laissé faire, pu par un coup de main hardi, dont le succès était assuré d'avance, dicter des conditions de paix au Nord et mettre un terme à la guerre. C'est ce qui explique la renommée dont il jouissait et la profonde émotion qu'a causée sa mort.

Que de choses nous aurions encore à dire sur ce grand Louisianais, sur ce noble caractère, sur ce patriote qui a rendu tant de services à son pays et a jeté tant de lustre sur son Etat natal et sur la Nouvelle-Orléans! mais il nous faut ici parler des funérailles et en donner une description aussi exacte que possible.

A LA MAISON MORTUAIRE.

Avant hier, dès le matin, le corps de l'illustre et très regretté général, avait été descendu dans le salon, transformé en chapelle ardente.

Toute la journée, la foule s'est portée rue de l'Esplanade, pour contempler une dernière fois les traits de l'homme que tous respectaient, devant qui tous les chapeaux s'abaissaient dans la rue. Il va sans dire que l'élite de la société louisianaise brillait au milieu de l'assistance. Bien avant le départ du cortège pour l'Hôtel-de Ville, on devait avoir lieu l'exposition des restes vénérés, d'où devait partir le cortège officiel, s'étaient rendus à la maison mortuaire: le général Cabell, du Texas; le général John Glynn, chargé du commandement des troupes, pendant les funérailles; le capitaine John Poitevent, etc. On remarquait de nombreux membres des associations de vétérans de la guerre confédérée. Ce qui frappait surtout les visiteurs, c'était la présence de nombreux étrangers qui étaient de fervents admirateurs du général, ou qu'une série de circonstances heureuses avaient fait ses amis; tels, le juge S. W. King, de Chicago, le Dr S. W. Riley, de St-Louis, et tant d'autres dont tous noms nous échappent. Ceux qui s'étaient trouvés dans l'impossibilité d'arriver à temps pour les funérailles, avaient envoyé des télégrammes de condoléance.

La délégation de l'Armée du Nord de la Virginie s'était rendue de bonne heure à la maison mortuaire, en uniforme, c'est à dire en gris. C'était surtout par le chapeau gris et l'insigne spéciale adoptée par elle qu'elle se distinguait.

Nous citerons :

Pour l'Armée du Tennessee, le vice-président James T. Alleyn.

Pour l'Armée du Nord de la Virginie: J. Moore Wilson, R. Kletcher, Washington Hands, Léon Jastremski, J. T. Block.

Pour le Camp No 2, Armée du Tennessee, J. A. Chalaron, R. H. Brunet, C. A Beck, Ed. De Vergos, W. Schaumburg.

Pour l'Artillerie de Washington, Camp No 15, W. J. Behan, E. P. Cottreaux, Chas. A. Harris, A. J. Leverich, Geo. W. Dupré.

Pour la cavalerie Confédérée, Camp No 9, W. G. Vincent, G. H. Tichenor, S. R. Wells, B. W. Cason, C. H. Bailey.

Pour le Camp Henry St-Paul, No 16, John L. Rapier, V. D. Goodin, P. A. MacDonald, J. Campbell, A. Guibet.

Un peu après trois heures de l'après-midi, avant-hier, le clergé de St-Augustin, arrivait, précédé du T. Rev. Subileau, curé, désigné par le défunt pour réciter sur ses restes les dernières prières. Après une courte et éloquente allocution du Rév Subileau, et le chant du Libera ainsi que autres prières indiquées par la Liturgie Catholique, le cercueil, recouvert de deux drapeaux confédérés, fut porté sur le char funèbre par les généraux Behan, Jastremski, Cabell ; les colonels Vincent, Chalaron, le Dr. Tichenor et autres. La famille prit place dans plusieurs voitures et le cortège se mit en marche vers l'Hôtel de Ville, dans l'ordre suivant :

J. T. Alleyn, président des Vétérans; Higgins, H. Mitchell, B. T. Walshe, P. A. Ober, D. Zable, J. W. T. Leech, J. B Collins, P. J. Friedrichs, J. Seither, J. Ginterez, A. Weill.

Pour l'Armée du Tennessee, Camp No 2, J. M. Coos, E. Rice, L. J. Fowler, J. Thompson, J. M. Keller, E. A. Brandao, P. Eliardi, P. Gaffney.

Artillerie Washington — G. Apps, Krumbhaar, W. H. Canson, Frank McElroy, W. G Coyle, P. Michel, H. D. Coleman, W. Palfrey, T. M. Dyer, J. Holmes, C. W. Deacon, J. Meux, P. O. Fazende, J. A. Rousseau, J. E. Fell, A. Sambola, Ch. G. Johnson, W. A. Randolph, J. W. Watson.

Cavalerie Confédérée, T. W. Castleman, L. Lamb, Dr J. Camden, J. Pinckney Smith.

Camp St-Paul, J. Demornelle, J. A. Pierce, L. L. Davis, J. W. Fairfax, J. Lyons, U. Gnéringer, H. Larquier, D. Sullivan, A. B. Booth, J. Campbell.

Vers 4 heures et demie, le cortège arrivait à l'Hôtel de Ville, et bientôt, le public était admis à visiter les restes du glorieux défunt.

A L'HOTEL-DE-VILLE.

Pendant que la foule envahit le City Hall, nous jetons un coup d'œil sur ce qui se passe autour de nous.

Toute la double colonnade, qui supporte le fronton, est recouverte de draperies noires. Il en est de même de la porte principale et du grand corridor qui traverse l'édifice entier. Chaque travée est ornée de draperies noires en festons.

Le corps repose dans la grande salle du Conseil; celle-ci est entièrement tendue de noir.

La tenture du fond est ornée d'un semis de larmes d'argent. A droite et à gauche, deux drapeaux—d'un côté, celui de l'Union; de l'autre, celui des Etats Confédérés. Le catafalque est entouré d'arbustes et de fleurs.

Nous avons remarqué, au centre, à droite et à gauche du catafalque, deux magnifiques croissants en fleurs : l'un envoyé par l'Association de l'Armée du Tennessee ; l'autre, par l'Association de l'Armée de la Virginie.

Non loin de là, un autre superbe Croissant envoyé par les Dames de la "Confederate Memorial Association". Un autre riche ornement floral, don d'une autre société dite "Variety Association", enfin, un très riche ornement de tombe, exécuté d'après l'ordre envoyé de New York, par dépêche télégraphique, au nom d'un "vieil ami," et signé Geo. Shea.

Trois superbes palmes, emblèmes de l'honneur, sont déposées aux pieds et à la tête du sarcophage; l'une, par Mme Lewis Adams; l'autre par la famille du Dr Palmer; la troisième, par une association militaire et patriotique de Charleston, en mémoire des hauts faits accomplis par l'illustre mort, dans sa défense aussi savante qu'héroïque de cette ville. Ne pas s'étonner de ces hommages, qui arrivent au général du fond de l'Est et du Nord ; il partage le sort de tous ceux qui se sont conquis une très grande renommée, qui ont rendu des services exceptionnels à leur pays; ils sont plus estimés, plus admirés au loin que chez eux.

L'homme de gloire est comme l'homme de génie: il n'est jamais mis en discussion par mi les siens.

Dans le corridor, nous nous trouvons devant un détachement de police, sous le commandement du caporal Fitzgerald et composé de six officiers de police, Ben Shipley, Ch. Bitterwolf, J. H. DeSmith, T. D. Terrebonne, James Rainey et Ch. Wilcox—ce dernier un vaillant soldat de l'ancien trentième régiment de la Louisiane. Quatre gardes, l'arme au pied sont constamment en faction, aux quatre coins du catafalque; ils sont sous les ordres du Capt. Gillmore, président du Comité chargé du maintien de l'ordre à l'Hôtel-de-Ville. Conformément aux résolutions votées par le meeting des Vétérans Confédérés de la Louisiane, présidé par le Gén'. Glynn, la direction des obsèques avait été confiée au Gén'. Euclid Borland.

Le Col. Maginnis avait le commandement des corps des Vétérans qui se mirent en marche dans l'ordre que nous avons déjà indiqué, lors du transfert des restes à l'Hôtel-de-Ville.

Voici les noms des porteurs honoraires du poêle:

Prof. Geo Soulé, Juge A. G. Brice, Maire Jno. Fitzpatrick, Albert Baldwin, Jules Aldigé, Colonel J. C. Dennis, Geo W. Nott, J. A. Morris, Général W. J. Behan, W. C. C. Claiborne, Ernest C. Villeré, J. Poitevent, Dr S. S. Kennedy, R. M. Walmsley, Capitaine T. P. Leathers, Eugène Cenas, Sénateur Albert Estopinal, Hon. H. P. Kernochan, A. H May, Hon. Tho. S. W. Wilkinson, juge H. D Smith, George Lanaux, Dr Joseph Holt, Dr F. Formento, Chas T. Soulat, juge A. L. Tissot, Rev B. M. Palmer, Président de la Cour Suprême Nicholls, juge C. E. Fenner, juge S. D McEnery, L. B. Watkins, juge J. A. Breaux, juge T. C. W. Ellis, juge F. D. King, juge F. A. Monroe, général W. P. Miles, juge F. P. Poché, E. C. Kuner, E. W. Huntington, Harry Fairchild, Geo. R. Finley, Hon Irwin Jamison, Dr T. Hobart, Bernard Savoie, Jules A. A. Rousseau, G. Roux, Major I. E. Davis, Hon. L. H. Mason, juge N. H. Rightor, juge Geo. H. Théard, juge H. B Kelly, R. N Ogden, Gouverneur M. J. Foster, Lieutenant-Gouverneur Charles Parlange, Colonel E. R. Wheelock, Page M. Baker, G. H. Dunbar, Geo. W. Dupré, Sénateur E. D. White, Sénateur Don Caffery, Représentants au Congrès Andrew Price, C. J. Boatner, N. C. Blanchard, Adolphe Meyer, M. D. Lagan, S. M. Robertson; Maire Nuna Augustin, Paul Conrad, Paul Capdevielle, Dr Arnold Mercier, Henry Chapella, Hon. Thos. J. Semmes, Hon. Dudley Avery, B. R. Forman, Capitaine Wm. Campbell.

Nous donnons, maintenant, la liste des porteurs effectifs du poêle, de ceux qui, pendant le transfert des restes de l'Hôtel-de-Ville au Cimetière Howard, entonnaient le char funèbre :

Le Gén. Geo. Moorman, adjudant du Gén. Gordon ; le Gén. W. Schaumburg, adjudant du Gén. Smith ; le Gén. Glynn, commandant des Vétérans Confédérés, Division de la Louisiane; le Col. W. R. Lyman, du Camp No 1; le Col. Vinet, du Camp No 2; le Col. W. G. Vincent, du No 9; le Col. B. F. Eshleman, du No 15; le Col. J. Demornelle, du No 16.

LES CÉRÉMONIES A L'HOTEL-DE-VILLE.

Il y avait, hier, vers trois heures de l'après midi, une foule immense, aux abords de l'Hôtel de-Ville. Sur la rue du Canal, l'affluence était telle, que la circulation y était devenue très difficile.

En face du City Hall, sur toute l'étendue de l'ilot qui va de la rue Poydras à la rue Girod, les troupes et les associations de vétérans se massaient, pendant qu'à l'intérieur, se célébraient sur les restes du grand défunt, les dernières cérémonies religieuses. Comme à la maison mortuaire, c'est le Très Rév. Subileau qui, en qualité d'ami du défunt, a dit les dernières prières. Il était entouré de presque tout le clergé de la Nouvelle-Orléans, du grand vicaire de l'archidiocèse, le Père Bogaertz, représentant l'archevêque ; des Très Rév. Mignot, de la Cathédrale, Rouzelle, de l'Annonciation, d'une dizaine des ecclésiastiques les plus connus de la Nouvelle Orléans et de plusieurs Pères Jésuites. C'est même l'un de ces derniers, le Père Garesché, croyons nous, qui a prononcé, devant l'assemblée, une oraison funèbre, courte, mais très éloquente et parfaitement appropriée à la circonstance.

Pour la dernière fois, on laissa la famille et les amis jeter un coup-d'œil sur les restes vénérés du représentant, le plus sincère, peut-être, de la Cause Perdue, et le cercueil fut fermé, pour ne jamais plus se rouvrir.

LE CORTEGE.

Le cortège se forma alors dans le grand corridor de l'édifice municipal, le clergé en tête, et quelques minutes après, on vit le corps descendre lentement les marches de l'édifice, porté par une douzaine de sous-officiers, appartenant à toutes les armes. Parmi les porteurs du poêle que nous avons déjà nommés, on remarquait le Général Glynn, en grand uniforme et en grand deuil, ayant à sa gauche, le général Kirby Smith, le dernier des généraux en chef de la Confédération, qui était venu rendre un dernier hommage à son aîné, à son ancien. Tête fort belle et fort expressive que celle de ce général ; elle attirait tous les regards. Nous en dirons autant de presque tous les vétérans que nous nous étions fait un devoir de passer, pour ainsi dire, en revue. Solidement bâtie, toute cette génération de soldats ; têtes énergiques sous leurs cheveux blanchis par l'âge, et derrière leurs moustaches grises. C'était la dernière fois, sans doute, que nous apercevions en groupe, les figures mâles de ces vieux grognards. Nous les avons salués avec bonheur, avec respect, et involontairement, sans aucune arrière-pensée, nous souhaitions à la génération actuelle de leur ressembler.

Le cortège se mit bientôt en marche, le clergé toujours en tête ; il monta la rue St-Charles jusqu'au "Lee Circle", prit l'avenue Howard, pour descendre la rue Camp jusqu'a Canal. Puis, il se dirigea vers la Métairie, cimetière Howard, le général devant, suivant les désirs de la population et du corps des Vétérans, être enterré dans la tombe de l'Armée du Tennessee, à l'entrée même du cimetière.

Malheureusement, au delà de la rue du Bassin, il fut obligé de se séparer en deux. Ceux qui avaient, jusque-là, marché à pied, purent prendre le train du West End qui les attendait ; mais le pont du Half-Way se trouvant en un état lamentable, on n'osa pas y faire passer le lourd caisson qui portait le cercueil et les reliques les plus précieuses de la guerre confédérée. On fit prendre aux voitures le chemin du Bassin Neuf

Le ralliement général ne se fit qu'à l'arrivée des restes, escortés par la famille et les généraux Confédérés.

AU CIMETIÈRE HOWARD.

Aussitôt que l'arrivée du caisson portant les restes du général fut signalée, les troupes se massèrent et se mirent en marche dans l'ordre suivant :

1. Bataillon de l'Artillerie Washington ;
2. Bataillon des Gardes Continentaux ;
3. Cinquième Bataillon de la Milice ;
4. Bataillon du Club Athlétique du Sud ;
5. Troisième Bataillon de la Milice ;
6. Artillerie de Campagne, Batterie B.

Les vétérans venaient ensuite, ayant à leur tête le général Léon Jastremski, le colonel Chalaron, le colonel Fred. Washington et le capitaine Willett. Ils firent la haie pour saluer au passage les restes du général.

Un peloton avait été détaché, sous les ordres du Capt. Frank McElroy, pour rentrer les derniers devoirs à leur ancien chef, et lancer quelques volées de mousquetaerie.

Nous allions oublier la délégation de Mobile, arrivée en toute hâte, hier matin, pour assister aux funérailles. Elle se composait du Camp Raphael Semmes, et comptait parmi ses membres le Lieutenant H. H. Slater et les soldats S. Charpentier, B. F. Fitzpatrick, J. Hodgson, L. H. Kennerly, R. M. Sands, O. G. Semmes, L. Strauss, A. G. Ward et Price Williams.

Citons aussi le Col. John Hereford arrivé, le matin même, de Galveston. Le Col Hereford est aide-de-camp du général. W. S. Cabell, du département du Trans-Mississippi.

On sait déjà qu'il s'est formé dans le Camp St Paul, Alabama, une association pour élever un monument à la mémoire de l'illustre défenseur de la Confédération.

On sait qu'il plaît de l'ensemble de l'illustre mort, dans sa défense aussi savante qu'héroïque de cette ville. Ne pas s'étonner de ces hommages, qui arrivent au général du fond de l'Est et du Nord ; il partage le sort de tous ceux qui se sont conquis une très grande renommée, qui ont rendu des services exceptionnels à leur pays; ils sont plus estimés, plus admirés au loin que chez eux.

L'homme de gloire est comme l'homme de génie: il n'est jamais mis en discussion par mi les siens.

Dans le corridor, nous nous trouvons devant un détachement de police, sous le commandement du caporal Fitzgerald et composé de six officiers de police, Ben Shipley, Ch. Bitterwolf, J. H. DeSmith, T. D. Terrebonne, James Rainey et Ch. Wilcox—ce dernier un vaillant soldat de l'ancien trentième régiment de la Louisiane. Quatre gardes, l'arme au pied sont constamment en faction, aux quatre coins du catafalque; ils sont sous les ordres du Capt. Gillmore, président du Comité chargé du maintien de l'ordre à l'Hôtel-de-Ville. Conformément aux résolutions votées par le meeting des Vétérans Confédérés de la Louisiane, présidé par le Gén'. Glynn, la direction des obsèques avait été confiée au Gén'. Euclid Borland.

Le Col. Maginnis avait le commandement des corps des Vétérans qui se mirent en marche dans l'ordre que nous avons déjà indiqué, lors du transfert des restes à l'Hôtel-de-Ville.

Voici les noms des porteurs honoraires du poêle:

Prof. Geo Soulé, Juge A. G. Brice, Maire Jno. Fitzpatrick, Albert Baldwin, Jules Aldigé, Colonel J. C. Dennis, Geo W. Nott, J. A. Morris, Général W. J. Behan, W. C. C. Claiborne, Ernest C. Villeré, J. Poitevent, Dr S. S. Kennedy, R. M. Walmsley, Capitaine T. P. Leathers, Eugène Cenas, Sénateur Albert Estopinal, Hon. H. P. Kernochan, A. H May, Hon. Tho. S. W. Wilkinson, juge H. D Smith, George Lanaux, Dr Joseph Holt, Dr F. Formento, Chas T. Soulat, juge A. L. Tissot, Rev B. M. Palmer, Président de la Cour Suprême Nicholls, juge C. E. Fenner, juge S. D McEnery, L. B. Watkins, juge J. A. Breaux, juge T. C. W. Ellis, juge F. D. King, juge F. A. Monroe, général W. P. Miles, juge F. P. Poché, E. C. Kuner, E. W. Huntington, Harry Fairchild, Geo. R. Finley, Hon Irwin Jamison, Dr T. Hobart, Bernard Savoie, Jules A. A. Rousseau, G. Roux, Major I. E. Davis, Hon. L. H. Mason, juge N. H. Rightor, juge Geo. H. Théard, juge H. B Kelly, R. N Ogden, Gouverneur M. J. Foster, Lieutenant-Gouverneur Charles Parlange, Colonel E. R. Wheelock, Page M. Baker, G. H. Dunbar, Geo. W. Dupré, Sénateur E. D. White, Sénateur Don Caffery, Représentants au Congrès Andrew Price, C. J. Boatner, N. C. Blanchard, Adolphe Meyer, M. D. Lagan, S. M. Robertson; Maire Nuna Augustin, Paul Conrad, Paul Capdevielle, Dr Arnold Mercier, Henry Chapella, Hon. Thos. J. Semmes, Hon. Dudley Avery, B. R. Forman, Capitaine Wm. Campbell.

Nous donnons, maintenant, la liste des porteurs effectifs du poêle, de ceux qui, pendant le transfert des restes de l'Hôtel-de-Ville au Cimetière Howard, entonnaient le char funèbre :

Le Gén. Geo. Moorman, adjudant du Gén. Gordon ; le Gén. W. Schaumburg, adjudant du Gén. Smith ; le Gén. Glynn, commandant des Vétérans Confédérés, Division de la Louisiane ; le Col. W. R. Lyman, du Camp No 1 ; le Col. Vinet, du Camp No 2 ; le Col. W. G. Vincent, du No 9 ; le Col. B. F. Eshleman, du No 15 ; le Col. J. Demornelle, du No 16.

LES CÉRÉMONIES A L'HOTEL-DE-VILLE.

Il y avait, hier, vers trois heures de l'après midi, une foule immense, aux abords de l'Hôtel de-Ville. Sur la rue du Canal, l'affluence était telle, que la circulation y était devenue très difficile.

En face du City Hall, sur toute l'étendue de l'ilot qui va de la rue Poydras à la rue Girod, les troupes et les associations de vétérans se massaient, pendant qu'à l'intérieur, se célébraient sur les restes du grand défunt, les dernières cérémonies religieuses. Comme à la maison mortuaire, c'est le Très Rév. Subileau qui, en qualité d'ami du défunt, a dit les dernières prières. Il était entouré de presque tout le clergé de la Nouvelle-Orléans, du grand vicaire de l'archidiocèse, le Père Bogaertz, représentant l'archevêque ; des Très Rév. Mignot, de la Cathédrale, Rouzelle, de l'Annonciation, d'une dizaine des ecclésiastiques les plus connus de la Nouvelle Orléans et de plusieurs Pères Jésuites. C'est même l'un de ces derniers, le Père Garesché, croyons nous, qui a prononcé, devant l'assemblée, une oraison funèbre, courte, mais très éloquente et parfaitement appropriée à la circonstance.

Pour la dernière fois, on laissa la famille et les amis jeter un coup-d'œil sur les restes vénérés du représentant, le plus sincère, peut-être, de la Cause Perdue, et le cercueil fut fermé, pour ne jamais plus se rouvrir.

LE CORTEGE.

Le cortège se forma alors dans le grand corridor de l'édifice municipal, le clergé en tête, et quelques minutes après, on vit le corps descendre lentement les marches de l'édifice, porté par une douzaine de sous-officiers, appartenant à toutes les armes. Parmi les porteurs du poêle que nous avons déjà nommés, on remarquait le Général Glynn, en grand uniforme et en grand deuil, ayant à sa gauche, le général Kirby Smith, le dernier des généraux en chef de la Confédération, qui était venu rendre un dernier hommage à son aîné, à son ancien. Tête fort belle et fort expressive que celle de ce général ; elle attirait tous les regards. Nous en dirons autant de presque tous les vétérans que nous nous étions fait

jours pour Vacher, de vouloir l'abandonner.

Puis, tout à coup, sous l'empire d'une violente colère, la domestique s'écria :

—Avoue que tu as assez de moi et que tu veux me lâcher.

—Dame! c'est la vie, répondit Florennier en riant. Un de perdu, dix de retrouvés.

—Lâche! rugit Céline Jacquière.

Et, sortant un revolver de sa poche, elle s'approcha de Florennier, qui s'apprêtait à se lever, et fit feu.

La balle vint frapper le malheureux à la tempe gauche.

Le blessé eut encore la force de se sauver de la chambre, mais épuisé par cet effort, il s'abattit sur le palier en appelant au secours.

Son état, sans être désespéré, paraît néanmoins grave. Il a été transporté à l'hôpital Lariboisière.

Céline Jacquière, conduite chez M. Cornette, commissaire de police, a été envoyée au Dépôt, après interrogatoire.

P. S.—Céline Jacquière, la jeune domestique qui, dans un hôtel de la rue de Clichy, a tiré un coup de revolver sur un individu qu'elle avait pris pour son amant, a été confrontée, à l'hôpital Lariboisière, avec le blessé, Jean Florennier.

La stupéfaction de la jeune fille a été profonde, quand on est parvenu à la convaincre—et cela non sans peine—que ce n'était pas sur son amant qu'elle avait fait feu, mais sur un inconnu.

—C'est absolument étrange, a déclaré Céline Jacquière. Ce monsieur a les mêmes traits, la même intonation de voix que mon ancien amant Vacher. Mais pourquoi alors n'a-t-il pas cherché à me désabuser en se faisant connaître.

Jean Florennier a répondu qu'en voyant une belle fille se jeter dans ses bras et le prendre pour un autre, il n'avait cherché qu'à tirer parti de cette situation.

Ajoutons que Jean Florennier n'est pas instituteur à l'école Monge.

C'est un instituteur.....libre, surtout dans ce cas.

M. Pasquer, juge d'instruction, est chargé de cette affaire.

Les Ancres, les tumeurs cancéreuses, sont guéries par les vertus purifiantes de la Salsepareille d'Ayer.

—LE—

KING'S ROYAL GERMETUER

GUERIT

LA GRIPPE.

Le Rév. W. G. E. Cunningham, Editeur de l'Ecole littéraire du Dimanche, M. E. Church, du Sud, dit : "La "Grippe" s'est attaqué à moi pour la seconde fois le printemps dernier. Une bouteille de Germetuer m'a soulagé comme à ma première attaque. Je me suis entièrement débarrassé de tout symptôme de la grippe pour le moment

Rhumatisme.

Nouvelle Orléans, 20 août 1892.

Nous sommes heureux de reconnaître la valeur du King's Royal Germetuer que nous avons trouvé efficace dans toutes les affections rhumatismales.

Les Sœurs du Bon Pasteur.

EMPOISONNEMENT DU SANG.

Vieilles plaies signalées par les journaux.

Les soulageurs ami de H. Bigg notre ancien concitoyen, serait heureux d'apprendre que l'ancienne plaie qu'il avait sur la jambe et qui le faisait tant souffrir est entièrement guérie.—News Onea, Kentucky.

CATARRHE

Ce que le Dr Hawthorne sait du sujet du Germetuer.

Je suis guéri de catarrhe. Je crois que, de temps de mon médecin compétent, je n'ai absolument aucune médecine dans les derniers six mois, sauf le King's Royal Germetuer ; ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis 30 ans.

Dyspepsie.

Une fille de M. M. E. Abbey, d'Atlanta, Géo. a été guérie d'un cas de dyspepsie datant de très loin, après avoir essayé de tous les remèdes.

Les petites misères de la vie.

Rien ne guérit de brûlures, de furoncles, de clous d'engoures, d'eczéma, d'irritations enflammées de tous genres comme le Germetuer, appliqué extérieurement toutes les dix minutes jusqu'à ce qu'il y ait soulagement.

—Fabriqué par le—

King's Royal Germetuer Co., seulement, à Atlanta, Géo.

Faites usage des Pilules du Dr King pour le foie et la constipation.

L. L. LYONS, Agent distributeur.

3 fév—

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

CHEMIN DU BAYOU 170.

Rues Ronparts Téléphone 479.

La maison exécute avec soins et célérité tous les travaux de pompes funèbres qui ont connus : embaumement, enterrement etc.

Elle fournit à bref délai des voitures noires, tentures, prie-Dieu, noires, mariage et etc., ainsi que des Tully très pour piques. Prix modérés. A toute heure, jour ou nuit, on peut par téléphone transmettre des commandes. Les prix de l'établissement sont d'une modicité extrême. 21fev92—1an

DUJARRIC—Décédé hier matin, à 2 heures et quart à l'âge de 54 ans et 9 mois, J. I. DUJARRIC, natif de France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 24 février, à 5 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son gendre, M. H. Salaun, 184 rue Prieur, coin Conti.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite le vendredi, 24 février, à 7 heures du matin, à l'Eglise Ste-Anne, pour le repos de l'âme de MME DAVID DEFRECHOU. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 23 fév—2t

Bureau des administrateurs du fonds d'éducation Tulane—Nouvelle Orléans, 23 février 1893.—A une assemblée ajournée ajournée des administrateurs du Fonds d'Education Tulane tenue le 20 du courant, le juge Chas E. Fenner a été unanimement élu président pour remplir la vacance créée par la mort du président Randall Lee Gibson. M. Jas McConnell 1er vice-président et 1 hon. M. D. White, 2me vice-résident.

JOS A. HINCKS, Secrétaire-Trésorier.

24 fév—1f

Leçons d'Espagnol et traductions.

Mlle Dna Helen de Miranda, ayant quelques heures de loisir, donnera des leçons d'Espagnol soit à domicile, soit chez elle, Philip street, No 126.

Elle offre aussi ses services pour la traduction de l'ang ais, du français, de l'italien ou de l'espagnol dans l'une ou l'autre de ces langues.

17 fév—7f

THEATRE DE L'OPERA.

SAISON 1892-1894.

PRIX POUR LA SAISON.

Loges d'avant-scène (saison)	$500
Baignoires (saison)	350
Loges découvertes (saison)	300
Loges grillées (saison)	300
Parquet en avant des poteaux (saison)	300
Entrée Générale	25
	1

Les prix des Matinées seront les mêmes que ceux du Samedi.

Les souscripteurs de la saison dernière auront le privilège, jusqu'à 4 heures P. M. SAMEDI, 25 février 1893, de renouveler pour leurs mêmes loges et sièges sans paiement de pourboire.

LUNDI soir, 27 février 1893, à 8 heures, le choix des loges et sièges restants seront vendus à l'encan au Théâtre de l'Opéra.

Cette vente est faite moins dans le but de garantir une prime que de donner entre les applaudissements de ses loges et sièges.

Après l'encan, les sièges du parquet seront à $67.50 pour la saison. A partir de l'ouverture de l'Opéra, les sièges du parquet seront à $2.00 pour chaque soirée de souscription.

Les souscripteurs sont assurés que dans tous les cas les premières représentations de nouveaux opéras et des représentations les plus attrayantes, auront lieu les soirs de souscriptions.

HORACE PLETCHER.
Président Opera Comparnie Association.

22 fév—6f

DELÉRY. Décédé hier soir, jeudi 23 février, à 6.30 heures à l'âge de 68 ans, JOSEPH ALFRED DELERY. Les amis et connaissances de ses fils John et Charles Delery, ceux de son gendre Chas E. G. LeBreton, ainsi que ceux des familles Delery et St-Martin, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 24 février, à 4 heures de l'après midi de sa dernière résidence, No 284 Chemin du Bayou, près Clairborne.

HENRY.—Décédé ce matin, à 12 heures 30 JOHN HENRY, à l'âge de 60 ans, natif de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 24 février, à 5 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son gendre, M. H. Salaun, 184 rue Prieur, coin Conti.

EN DEHORS DU COMPACT!

Lafayette Insurance Company,

No 621 rue Magazine, près l'Avenue Jackson.

4 fév 1m—DMW

ASSURANCES.

Vingt-sixième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

Incorporée 20 février 1866.

Réincorporée 17 janvier 1891.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1892 :

Primes sur incendies	$249 094 85	
Primes maritimes	926 04	
Primes des rivières	1,179 55	
	$251,355 34	
A ajouter : Primes non expirées de 1891	44 850 20	
Total		$296,105 54
A ajouter : Intérêt et profits et pertes	$26 084 18	
Moins salaires et dépenses générales	12,887 95	13,196 23
Fonds de surplus, 1891		21,490 82
Total		$330,792 59
Pertes payées :		
Sur risques de feu	$152,918 57	
Sur risques maritimes	175 14	
Sur risques de rivières	128 83	
	$153,124 14	
Réassurances	43,744 81	
Primes remises et commissions	59,390 69	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	8,718 29	$264,977 92
Profits brut		$65,814 67
Réservé pour :		
Primes non expirées de 1892	$47,378 85	
Pertes d'incendies non payées	11,964 13	
Fonds de surplus	6,481 69	
	$65,824 67	$65,824 67

ACTIF

Billets pour primes	$27 65
Primes en voie de collection	49,004 92
Prêts sur nantissement	4,475 00
Prêts sur hypothèques	2,200 00
Bons des Etats-Unis, bons municipaux et de ville et bons à primes	85,942 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	31,717 50
Bâtisse hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,250 00
Propriété foncière	66,814 94
Réservé de bureau et accessoires	4,913 14
Argent comptant et en banque	15,479 12
	$265,824 67

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Fonds de surplus	6,481 69
Réserve pour primes non expirées	47,378 85
Réserve pour pertes non payées et incendie	11,964 13
	$265,824 67

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

J. HASSINGER, Président.
J. E. MERILH, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1893.

FRANK ZENGEL, Notaire.

DIRECTEURS.

J. J. WECKERLING, J. B. MEYERS, J. HASSINGER, A. G. RICKS, LOUIS GRUNEWALD, GEO. LUTZ, FRANK VATTIER, JOHN G. MOLL, J. E. MERILH, D. BERNHARDT, J. J. LANGLOIS, M. VONDERBANK, F. W. DIELMANN, EMIL WEBER, A. THIESEN.

15 janv—1m

JOURNAUX FRANÇAIS

Dépositaire pour la Nouvelle-Orléans

L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street NEW YORK.

Envoie par la Poste dans toute l'Amérique DEMANDEZ LA LISTE

Conditions spéciales aux Marchands

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout assuré titre.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bien tôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Baudot, propriétaire au Clos Vougeot à Mandeville, ou M. F. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet, Nouvelle Orléans 4 sept—

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pommiers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun ; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.

29 oct—

E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier,

Horloger et Bijoutier,

60 RUE ROYALE, 60

Entre Bienville et Conti,
Nouvelle Orléans.

MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés.

Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez! 1er déc—1an

W. G. Coyle & Cie.

CHARBON COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible